

Arrondissement : Rouen

Type de réunion

Réunion de collège public

03 : Vers quelle égalité l'école doit-elle tendre ?

Equipe d'animation du débat :

Animation : Monsieur le Conseiller général, membre du Conseil d'Administration du Collège.

Co-animateurs : une enseignante, une déléguée parent d'élève.

Rapporteurs : un enseignant, une déléguée parent d'élève.

Déroulement du débat :

Présentation du débat par M. le Conseiller Général.

Lecture d'une motion rédigée et signée par 38 enseignants et par tous les professeurs du Conseil d'Administration du Collège. Cette motion souligne toute la réserve quant aux suites données à ce débat au niveau national.

M. le Conseil Général définit le sujet et lance le débat.

Synthèse :

1. La question de l'école ne peut pas être abordée sans tenir compte du contexte social dans lequel elle évolue. Les principes de la République doivent être appliqués à l'extérieur de l'école pour pouvoir l'être à l'intérieur.

- Il faut casser les ghettos sociaux : l'ascenseur social doit y fonctionner comme partout ailleurs. Des études montrent que le système actuel de notation est fortement influencé par l'origine sociale des enfants et de leurs parents. De même, on constate qu'à diplôme égal, les jeunes n'ont pas les mêmes chances de trouver un emploi, selon leurs origines géographiques ou ethniques.

Il est donc nécessaire de garder la notion d'examen ponctuel et anonyme (par exemple pour le baccalauréat) car le contrôle continu risque de renforcer ces phénomènes inégalitaires.

- Il faut continuer à mettre plus de moyens dans les ZEP.

- Dans les quartiers en difficulté, de nombreux acteurs (travailleurs sociaux, enseignants ...) interviennent de façon cloisonnée auprès des enfants et des familles. Il faut créer des liens entre ces acteurs et intégrer ce travail de coordination dans leurs missions.

- Les parents reproduisent sur leurs enfants leur propre vécu scolaire : les enfants en difficulté ont souvent des parents qui ont eu un parcours scolaire difficile et font un rejet de l'école. Il est donc primordial d'intégrer davantage les parents dans l'école en s'assurant qu'ils tirent bénéfice de cette coopération. Il faut créer une relation triangulaire entre école, élèves et parents, dans un climat de confiance mutuelle. L'activité dans l'école doit être transparente et lisible pour tous.

2. Il est nécessaire de donner à tous un socle commun de savoirs. La maîtrise du français est indispensable à l'accès aux autres connaissances.

- Pour favoriser l'apprentissage de la lecture, il faut aider les parents, avant l'entrée en maternelle, à donner à leurs enfants le goût des livres.

- Il faut détecter le plus tôt possible les difficultés d'apprentissage rencontrées par les enfants et essayer d'y remédier de façon individualisée par le respect du rythme propre à chacun et par l'utilisation de matière d'éveil. Ces matières ne doivent pas être considérées comme mineures : elles peuvent permettre de donner aux enfants l'appétit du savoir.

3. Depuis une trentaine d'années, la société a beaucoup évolué mais l'école n'a que très partiellement suivi cette évolution. Elle doit aujourd'hui prendre en compte les rythmes et les modes d'apprentissage de chaque enfant et mettre l'accent sur l'accompagnement des enfants.

- Tous les élèves ne peuvent pas acquérir les mêmes connaissances, avec le même méthode et à la même vitesse.
- L'école doit s'adapter à la diversité des élèves, avoir une écoute individualisée de chacun, multiplier les méthodes d'apprentissage en utilisant toutes les possibilités d'ouverture.
- Pour faciliter la transition entre l'école primaire et le collège, il faut assurer un accompagnement soutenu des enfants par une forte cohésion de l'équipe pédagogique. Au référent unique du primaire doit se substituer un collectif cohérent et soudé.
- Il faut redonner du sens aux apprentissages, montrer la finalité de l'enseignement, donner aux enfants le goût d'être à l'école en les aidant à réussir. Développer l'estime de soi par la mise en place de projets collectifs, la création de tutorats entre élèves, la valorisation des projets personnels des enfants donnera de la saveur au savoir et favorisera la réussite scolaire.
- Les métiers manuels ne doivent pas être dévalorisés, car il peuvent, comme les autres, être facteur d'épanouissement : chacun doit se sentir bien dans le métier qu'il choisit et doit avoir la possibilité de faire un parcours dans lequel il se réalise.

4. Partout, depuis longtemps, des initiatives pédagogiques originales et efficaces sont menées de manière isolée. Elles ne sont ni appuyées, ni fédérées au niveau national. Il faut faire en sorte que ces initiatives soient portées par une politique globale de l' Education Nationale.

- Ces initiatives nécessitent des moyens matériels et humains importants ; il faut leur accorder les crédits nécessaires.
- Les professeurs doivent pouvoir se centrer sur leurs activités pédagogiques : il ne faut pas augmenter la durée de leur temps de travail et ne pas leur assigner des tâches annexes de surveillance, d'orientation ...
- Le volontariat des professeurs pour la mise en place de ces projets pédagogiques est primordial car il est garant de la qualité de leur investissement.
- L' Education Nationale doit pouvoir s'appropriier les expériences pédagogiques les plus pertinentes des autres pays d'Europe.

04 : Faut il partager autrement l'éducation entre jeunesse et âge adulte et impliquer d'avantage le monde du travail ?

Equipe d'animation du débat :

Animation : M. le conseiller général, membre du Conseil d'administration du Collège Fontenelle

Co-animateurs : enseignante et déléguée parent d'élève.

Rapporteurs : enseignant et déléguée parent d'élève.

Déroulement du débat :

Présentation des débats par Mme la principale du Collège.

Lecture d'une motion rédigée et signée par 38 enseignants et par tous les professeurs présents au conseil d'administration du collège. Cette motion souligne toute la réserve quand aux suites données à ce débat au niveau national.

M. le conseiller général définit le sujet, dresse l'état des lieux et introduit le débat en posant les questions inscrites sur la fiche préparatrice relative à ce thème.

Synthèse :

I – Les craintes soulevées par l'actuelle formation continue :

L'engagement des entreprises dans la formation continue, trop tributaire de la viabilité économique de l'entreprise reste incertain. L'accès à la formation est réservée aux personnes bien souvent les plus qualifiées, soit par soucis économique de confidentialité, soit pour répondre à une certaine forme de

management. Actuellement la formation continue est au seul service de l'entreprise et non au service de l'individu.

Néanmoins, les élèves peuvent trouver au sein de l'éducation nationale, en plus de la formation en entreprises privées, la possibilité de progresser, d'avoir une formation qualifiante à tout moment de leur vie; le GRETA démontre régulièrement l'intérêt de ce type de structure.

Le monde professionnel ne doit pas se substituer aux fonctions éducatives de l'école. Le monde économique ne doit pas s'immiscer dans le monde de l'éducation même si un lien doit se créer avec le monde de l'entreprise, par l'intermédiaire des professionnels.

La formation continue s'appuie sur une bonne formation initiale et on ne doit pas opposer formation initiale et continue : Une formation initiale solide reste le garant d'une formation continue réussie.

2- Les objectifs de la formation initiale :

Objectif orientation :

Le choix de l'orientation est un moment clef dans l'avenir de l'élève. Donner le temps de réflexion à l'élève reste essentiel surtout pour des enfants immatures, à de rares exceptions près.

Les apprentissages basés sur l'abstraction restent trop prégnants: la formation initiale doit s'efforcer de mettre en valeur toutes les capacités de l'élève, intellectuelles, manuelles etc.

La durée de la formation initiale doit être suffisamment longue pour laisser le temps à l'enfant de passer le cap de l'adolescence, cette période étant souvent une véritable période de rupture avec l'école.

Objectif formation :

La formation initiale permet de constituer un socle de connaissances indispensables à l'intégration sociale.

La formation initiale doit comprendre une formation solide à la citoyenneté, à la socialisation, à la culture. Elle devra donner la motivation d'apprendre . Elle doit fournir les outils nécessaires pour accéder plus tard à un programme de formation continue dans les meilleures conditions.

Le monde du travail est devenu invisible dans notre société complexe. La formation initiale, tout en préservant sa fonction pédagogique, doit s'ouvrir plus largement au monde professionnel.

La formation initiale doit être en mesure de donner ou redonner aux élèves l'appétence des connaissances et des savoir-faire. Elle ne doit pas remettre à plus tard les apprentissages fondamentaux puisque ceux-ci sont indispensables à une formation continue réussie.

3- Les moyens de la formation initiale :

Une formation continue de qualité pour les enseignants :

Une meilleure formation continue des enseignants, adaptée à leurs demandes, rapidement accessible, avec de larges choix de stages, non réservés aux seuls « initiés » contribue à la qualité de la formation initiale délivrée aux élèves.

Une ouverture positive sur le monde du travail :

La rencontre de professionnels heureux et épanouis dans leur travail ou la mise en place de forums au sein du collège est un exemple concret d'ouverture de l'école sur le monde du travail. Ceci doit permettre aux jeunes de mieux appréhender les métiers, étape capitale avant de leur demander de choisir leur orientation.

Au-delà de la sensibilisation au monde professionnel, il serait bon de mettre en place dans le cycle de formation générale des sections type « Horaires Aménagés » proposant des disciplines jusqu'alors absentes dans les collèges d'enseignement général. Par exemple des classes horaires aménagés architecture, maçonnerie etc.

Une formation initiale modulable dans le temps :

Après un parcours brisé au cours de la scolarité, une seconde chance est nécessaire. Un retour à la formation initiale doit rester possible, même à l'âge adulte.

Intégrer plus largement les difficultés d'ordre relationnelles :

Pour répondre aux objectifs de la formation initiale, il est nécessaire que les établissements disposent d'outils leur permettant de répondre efficacement aux problèmes d'ordre relationnels : conflits, difficultés de communication , violence etc. En s'appuyant sur l'expérience et les moyens mis à disposition des collèges de «Zones d' Education Prioritaires» les outils devraient s' étendre plus largement à l'ensemble des collèges.

Tenir compte des particularités locales et individuelles :

Tenir compte de la disparité des sexes, des secteurs géographiques, des différentes populations est indispensable pour assurer une formation initiale de qualité.

Conclusion :

La formation initiale doit être renforcée et apporter à l'élève un socle de base solide. Citoyenne et humaniste, elle doit lui permettre de mieux choisir son parcours professionnel et l'enrichir afin de faire ses propres choix de vie.

L' entreprise doit venir dans l'école , à l'initiative de l'école et non l'inverse .

Mieux aider les élèves, tenir compte de leur diversité et de leurs compétences permettra, si les moyens sont réels, de répondre au mieux à la demande des français en matière d'éducation .

Le collège Fontenelle, lors des débats, a mis en évidence 2 priorités :

La prise en charge de la difficulté.

L'importance de la motivation et du plaisir d'apprendre.

Pour répondre à ces priorités, il est proposé de :

- 1- Généraliser les classes à projets ce qui nécessite de tenir compte, dans l'affectation des moyens (DHG) du temps à consacrer à l'élaboration et à la concertation.
- 2- Généraliser le soutien aux élèves en difficultés, et diversifier les méthodes.
- 3- Montrer davantage l'éventail des métiers aux élèves, notamment en favorisant l'intervention des parents professionnels dans l'établissement.